

Au bon temps du « bout de la ville »



La Tour de l'horloge et le château d'eau

Dans un livre à paraître prochainement, un moliérain raconte ses souvenirs de vacances chez ses grands-parents, «rue de l'horloge», dans les années 1955/1965. Extrait :

« ... Dominant ces masures et la campagne environnante de sa haute silhouette élancée coiffée d'un lanternon, une ancienne tour de guet, tout de briques bâtie, servait à l'Ouest d'horizon à la rue. Longtemps, on l'avait appelée la « *Tour des Anglais* » : lors de la guerre de Cent ans elle avait permis à nos anciens de les surveiller comme le lait sur le feu, des fois que l'envie leur aurait pris de venir faire du shopping par chez nous depuis les bastides voisines.... Sa carrière de sentinelle achevée faute d'envahisseurs, on l'avait chargée, à la fin du XIXème siècle, d'avertir son petit monde chaque fois qu'une heure passait, en l'équipant d'une horloge dont elle tira son nouveau nom de baptême. Mais rien n'étant plus usant que de suivre, dans la course folle, le temps qui passe et n'en finit pas de passer, l'horloge rendit l'âme un matin à neuf heures et quart comme l'indiquaient encore ses aiguilles rouillées un triste jour de 1993 où la tour, qui s'était mise à pencher «*du côté qu'elle allait tomber*», s'effondra accidentellement. Fierté des moliérains, elle était aussi le repère météo des habitants de la rue : quand «*ça montait noir*» derrière la tour, il allait à coup sûr pleuvoir.

La «vieille dame» avait pour voisin un château d'eau en béton massif, pur produit du XXème siècle, à cuve cylindrique posée sur six piliers entourés d'un grillage qui en interdisaient l'accès et servait d'étendoir à linge où chacun séchait ses hardes, témoins de la pauvreté du quartier. Seule une ceinture de roses trémières semées au hasard des vents s'évertuait à tenter d'apporter aux abords de cet austère « intrus » architecturalement anachronique un brin de poésie ... ».

RC



Les Réservoirs
D'Eau de France

